

Trévoux

Villages vivants aide les habitants à dynamiser leur bassin de vie

La coopérative drômoise accompagne des collectifs désireux de s'investir pour relancer une activité économique ou culturelle en milieu rural. À Trévoux, l'Exprimerie suit les expériences réussies de la librairie la Folle aventure ou de l'Atelier Fica, à Meximieux.

Un samedi après-midi presque ordinaire pour les membres de l'Exprimerie. Malgré la chaleur ambiante, ils sont une petite dizaine sur ce chantier participatif d'envergure, lancé en 2024 à quelques encablures du bas-port de Trévoux. D'ici peu, les murs de cette ancienne imprimerie se pareront de béton de chanvre pour retrouver une seconde jeunesse. « Comme beaucoup de bâtiments de l'époque, la halle en pisé était enduite de ciment et menacée par l'humidité. Nous avons souhaité retrouver les murs d'origine pour assurer leur pérennité », explique Lionel Boulay, architecte et membre de l'association créée pour porter le projet.

Un soutien financier indispensable

En septembre 2026, la salle de 130 m² destinée à accueillir concerts à petits prix, cafés associatifs et journées événementielles devrait proposer sa première programmation cul-



Le chantier participatif de l'Exprimerie réhabilite l'ancienne imprimerie en tiers-lieu culturel.
Photo Clémence Outteryck

turelle. Un aboutissement pour cette quarantaine d'habitants qui a répondu à l'appel de l'ancien maître des lieux. « Le propriétaire de l'imprimerie avait été sollicité par des promoteurs mais il ne voulait pas voir la destruction de la structure. Cela nous a intéressés de protéger un des derniers bâtiments industriels en pisé de la commune, qui fait partie du patrimoine bâti de la ville », rembobine Lionel Bou-

lay.

Restait à trouver les fonds pour acquérir les lieux. Le collectif s'est tourné vers Villages vivants, une foncière rurale et solidaire. À Trévoux, la coopérative drômoise avait accompagné le projet citoyen derrière l'ouverture de la librairie La folle aventure, en 2019. Depuis, le commerce tenu par des libraires et des bénévoles sous forme de Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC)

est devenu un pilier de l'activité économique et culturelle du cœur de ville. Villages vivants a également investi plus de 400 000 euros en 2022 dans l'achat et les travaux d'un local pour l'Atelier Fica, association de Meximieux née pour « construire et promouvoir une société conviviale, écologique et solidaire pour le bassin de vie ».

Outre l'acquisition du bâtiment de l'Exprimerie pour

221 000 euros, Villages vivants a injecté 260 000 euros pour les études et la transformation de l'ancienne halle. L'accompagnement se veut également qualitatif, avec un suivi régulier tout au long du projet. « Il aurait été impossible de le faire sans eux », salue Lionel Boulay.

« Restaurer cette halle dans les règles de l'art »

L'enveloppe budgétaire contraind le collectif à assurer pour moitié les travaux en autoconstruction et réfléchir aux moindres détails pour réduire le budget, tout en apportant un soin particulier au choix des matériaux biosourcés. « Nous souhaitons vraiment préserver le patrimoine. C'est pour cela que l'on s'embête avec du chanvre et de la chaux, poursuit l'architecte. On aurait fini depuis longtemps avec du placo mais le but est vraiment de restaurer cette halle dans les règles de l'art. »

Le chantier participatif est dirigé par l'association la Grenouille qui bidouille, laquelle installera son fablab à l'arrière de la salle. D'autres structures locales comme Clé de lune, les Passeurs, la Roue libre ou le 96 sont également parties prenantes dans cette association résolument collaborative.

● Clémence Outteryck

Un investissement immobilier solidaire pour des projets structurants

« Notre objectif principal est de répondre à la désertification des centres-bourgs par l'immobilier, explique Marie Aury, chargée d'étude bâtiments et des suivis de travaux pour Villages vivants. Les villages voient de plus en plus de boutiques se fermer. Et de nombreuses personnes qui ont envie de réaliser des projets sont souvent freinées par le très mauvais état du bâtiment ou leur incapacité à emprunter. »

Pour répondre à ces problématiques conjointes, Villages vivants investit dans le foncier et se rembourse avec des loyers évolutifs à très long terme, calculés sur au moins 66 ans selon le modèle économique prévu. À noter qu'il est possible de racheter le local à tout moment, en s'acquittant des montants restant dus. « Aujourd'hui, aucun collectif n'a encore racheté de bâtiment mais c'est un principe abordé régulièrement », note

Marie Aury.

Principales conditions pour valider le projet : qu'il soit implanté dans une zone de moins de 20 000 habitants, porté par un collectif de citoyens avec une utilité sociale pour le secteur. Cette année, la coopérative créée en 2018 a signé sa 30^e acquisition. Elle compte au total 9,6 millions d'euros d'actifs immobiliers répartis dans 13 départements du quart sud-est de la France, pour 190 emplois créés.



En 2022, Villages vivants a acquis le local de l'Atelier Fica, à Meximieux. Photo d'archives Amandine Eymes